

Rapport annuel 2008

1. Bilan médical des hôpitaux de pédiatrie Kantha Bopha au Cambodge et priorités de l'année sous revue

Les hôpitaux de pédiatrie Kantha Bopha I, II, III, IV et V n'ont cessé de se développer durant les 18 dernières années au Cambodge, sous la direction du Dr Beat Richner. A présent, ils sont hautement considérés sur le plan médical et fonctionnent de manière efficace grâce à quelque 2 000 collaborateurs cambodgiens. Les hôpitaux Kantha Bopha I, IV et V se trouvent à Phnom Penh, dans la zone de l'ancien hôpital de pédiatrie. L'hôpital Kantha Bopha II est installé sur le site de la cour royale à Phnom Penh, tandis qu'à Siem Reap / Angkor, l'hôpital Kantha Bopha III (appelé Jayavarman VII, en mémoire du dernier roi de l'empire Khmer au Moyen-Age) fait office d'hôpital de pédiatrie et de maternité pour la population du nord du pays. Ici, nous renvoyons également à nos précédents rapports annuels et aux publications des dernières années, qui peuvent être consultés sur le site www.beatrichner.ch.

En résumé, au cours de l'exercice 2008, le bilan des prestations médicales courantes s'est présenté comme suit pour les hôpitaux Kantha Bopha I-V :

671 682 consultations ambulatoires d'enfants malades,
82 354 hospitalisations d'enfants gravement malades,
14 778 interventions chirurgicales,
15 138 naissances à la maternité d'Angkor,
104 916 contrôles de grossesse,
564 385 vaccinations.

Par rapport à 2007, moins d'hospitalisations ont été nécessaires car l'épidémie de dengue a fortement diminué cette année (environ 7 000 enfants atteints, contre près de 22 000 en 2007).

Au premier trimestre 2008, la mise en service de l'hôpital Kantha Bopha V, construit en 2007 à Phnom Penh, s'est faite progressivement. L'hôpital se compose de 9 services comprenant chacun 34 lits, d'un laboratoire médical, d'un service de radiographie et d'échographie, d'un service EEG et d'un important centre de vaccination. Par conséquent, Phnom Penh ne souffre pas du manque de place, à condition qu'aucune nouvelle épidémie de dengue aussi importante que celle de 2007 ne se déclare.

A Siem Reap / Angkor, un agrandissement de l'hôpital, également nécessaire en raison du manque de place, a été inauguré le 30 décembre 2008 en présence du roi et du gouvernement, ainsi que d'une délégation de notre fondation. Cet agrandissement se compose de 5 services comprenant chacun 35 lits, d'un service de radiographie et d'échographie, d'un laboratoire, ainsi que d'une grande pharmacie hospitalière. Par conséquent, l'hôpital Jayavarman VII dispose également désormais d'une capacité suffisante en lits. Toutefois, un aménagement au niveau de l'espace est encore nécessaire dans les salles d'opération et au sein du service de chirurgie.

De juillet à septembre 2008, un MRI 3 TESLA de la société Philips a été installé à Siem Reap / Angkor. Sous la direction du Dr Santi, les collaboratrices et collaborateurs cambodgiens utilisent l'appareil avec une grande habileté et une compétence remarquable. Les instructions très exigeantes et nécessaires à son utilisation ont été dispensées par des collaboratrices et des collaborateurs de la société Philips, ainsi que par le Dr Scheer de l'hôpital pédiatrique de Zurich. Combiné à la spectrométrie de masse, cet appareil permet sans nul doute de réaliser de nouveaux progrès importants, significatifs également sur le plan international, en termes de diagnostic rapide et sûr de la tuberculose. Il convient d'insister clairement sur le fait qu'il ne s'agit pas là d'une médecine de luxe, mais uniquement de méthodes contemporaines permettant d'établir un diagnostic correct et efficace, ainsi qu'un diagnostic différentiel des maladies courantes dans le cas d'un très grand nombre de patients atteints, lesquels peuvent donc être traités ensuite de manière appropriée, également dans l'intérêt général.

Le gouvernement cambodgien a augmenté sa contribution annuelle accordée à notre fondation de 1,6 à 2 millions de dollars US par an. En outre, à Phnom Penh comme à Siem Reap, le gouvernement fournit désormais gratuitement l'énergie électrique nécessaire, ce qui représente pour la fondation une réduction des dépenses d'environ 1 million de dollars US.

2. Le fonctionnement et l'importance des hôpitaux Kantha Bopha I-V

Dans les hôpitaux, les processus de travail sont bien rodés et organisés de manière rigoureuse. La compétence professionnelle des médecins cambodgiens et du personnel soignant est remarquable. Suite au terrible assassinat de la plupart des médecins sous le régime Pol Pot après 1975, le Dr Beat Richner a réussi ces dernières années à attirer une nouvelle génération de pédiatres bien formés et entreprenants. Historiquement, on peut tout simplement retenir qu'au Cambodge, à la terrible ère meurtrière de Pol Pot succède à présent – et heureusement - l'ère bienfaitrice du Dr Beat Richner.

Des milliers d'enfants (cf. chiffres au point 1.) atteints de tuberculose, de dengue, de malaria et d'autres maladies infectieuses, ou bien accidentés, sont traités gratuitement. Sans traitement, la plupart de ces enfants mourraient. 85 % de la population n'a pas d'argent et est tributaire d'une aide gratuite. Comme évoqué précédemment, aucune médecine de luxe occidentale (comme les transplantations, les interventions compliquées, les traitements nécessitant des médicaments très coûteux) n'est proposée car chaque cas engagerait alors des coûts trop élevés. Mais des milliers de maladies infectieuses et d'accidents pouvant être traités à faible coût sont gérés de manière appropriée conformément à la norme occidentale, et donnent ensuite lieu à une thérapie efficace et défendable en termes d'éthique.

Mis en œuvre par des enseignants et des spécialistes de l'hôpital pédiatrique de Zurich, le transfert intensif du savoir-faire médical a pu se poursuivre comme prévu en 2008. En 2009, pour ce qui est de la formation des médecins cambodgiens, des examens finaux officiels sont réalisés pour la première fois en présence du Professeur zurichois Felix Sennhauser. La fondation est extrêmement reconnaissante envers l'hôpital pédiatrique de Zurich pour cet engagement exceptionnel.

Un cours postgradué destiné aux médecins a par ailleurs été publié au niveau international pour novembre 2009. Son but est de transmettre les méthodes

d'organisation hospitalière et de procédure médicale dans le cas d'un nombre important de patients atteints de la tuberculose, de la dengue, de la malaria, du VIH et de l'encéphalite japonaise dans un pays en développement.

Les hôpitaux Kantha Bopha font partie intégrante et constituent un élément essentiel du système de santé cambodgien. Au près de la population, ils sont véritablement devenus synonymes de grande valeur éthique, et sont clairement associés à la Suisse. Les hôpitaux assurent également la fonction d'hôpitaux universitaires de la faculté de médecine de l'université de Phnom Penh. Ils ont établi de bons contacts avec le roi, ainsi qu'avec le gouvernement et le ministère de la santé. Les hôpitaux réussissent à échapper à la corruption, également omniprésente au Cambodge. Celle-ci constitue le principal souci du système de santé cambodgien.

Naturellement et heureusement, de nombreux touristes - notamment à Angkor - expriment la demande de visiter les hôpitaux cambodgiens. C'est la raison pour laquelle, chaque semaine, le Dr Beat Richner organise à Siem Reap une réunion d'information accessible gratuitement dans la salle de conférence de l'hôpital Jayavarman VII. Il existe en outre une exposition permanente qui fournit des informations actuelles sur le travail effectué dans les hôpitaux. Les touristes souhaitant donner leur sang ont la possibilité de découvrir en partie l'exploitation sur le plan professionnel. Toutefois, il est impossible d'emmener régulièrement des groupes de touristes dans les services hospitaliers où sont soignés les enfants très gravement malades. En Suisse, il n'est d'ailleurs pas non plus imaginable de proposer des visites touristiques dans les différents services des hôpitaux.

3. Conseil de fondation et direction

Au cours des deux réunions de janvier et mai 2008, le conseil de fondation a traité les affaires statutaires et laissé le Dr Beat Richner et le Dr Peter Studer s'exprimer directement sur le travail effectué au Cambodge.

Quelques membres du conseil de fondation ont également visité une nouvelle fois en personne les hôpitaux cambodgiens.

Le comité de révision et d'indemnisation s'est réuni en mars et a examiné les montants liés à la comptabilité, aux dons et au travail de relations publiques. Les rémunérations des dirigeants ont ensuite été fixées. Ici, il convient de remercier tout particulièrement les juristes et membres du conseil de fondation Dr Florian von Meiss et Dr Christian Steinmann, qui effectuent gratuitement un travail conséquent et indispensable.

La société Intercontrol SA a de nouveau été chargée d'établir une comptabilité régulière et transparente, et d'effectuer chaque mois un contrôle de gestion informatif.

La société de révision PricewaterhouseCoopers SA a vérifié la comptabilité et les comptes annuels 2008. Elle procède également à des contrôles sur site périodiques au Cambodge.

L'autorité fédérale de surveillance des fondations a confirmé l'activité irréprochable de la fondation.

L'objectif de la fondation est toujours rempli.

En mai 2008, à Berne, le président et le vice-président ont contractuellement rendu compte à la DDC du travail actuel de la fondation et des hôpitaux, ainsi que de la

politique de santé pratiquée au Cambodge. La fondation se réjouit tout particulièrement que Madame la conseillère fédérale M. Calmy-Rey soit venue visiter en personne les hôpitaux cambodgiens et se soit convaincue de leur travail. Le conseil de fondation regrette toutefois que la contribution de la Confédération, de l'ordre de 3 millions de CHF par an, ne puisse augmenter apparemment pour des raisons de politique financière.

Comme énoncé précédemment, le gouvernement cambodgien a heureusement augmenté sa contribution annuelle accordée à notre fondation de 1,6 à 2 millions de dollars US par an.

Nous sommes reconnaissants envers notre Direction générale dans les hôpitaux Kantha Bopha I-V pour son engagement exceptionnel. Le Dr Beat Richner assure la direction générale opérationnelle et le Dr Denis Laurent gère de manière remarquable toutes les tâches logistiques grâce à son réseau local très développé. De même, le Dr Peter Studer connaît bien l'exploitation et les particularités locales. De façon très méritante, il accepte régulièrement de gérer certaines tâches.

4. Aspects financiers – dons – relations publiques

4.1 Comptes annuels

Les comptes annuels 2008 approuvés par le conseil de fondation le 12 mai 2009 clôturent avec un excédent de dépenses de CHF 2 525 175,96 (contre CHF 3 989 796,28 en 2007).

Comme les années précédentes, les comptes annuels ont été établis selon la norme de présentation des comptes SWISS GAAP RPC 21 et confirmés sous leur forme actuelle par PricewaterhouseCoopers SA conformément à son rapport de révision du 12 mai 2009.

En raison des nouvelles dispositions applicables à compter du 1^{er} janvier 2008, une révision ordinaire au sens de l'art. 728 CO et suivants a pour la première fois été effectuée par PricewaterhouseCoopers SA. Outre l'attestation habituelle de conformité des comptes annuels, l'organe de révision a confirmé l'existence d'un système de contrôle interne. De plus, un rapport complet au sens de l'art. 728 b CO a été présenté au conseil de fondation.

L'excédent de dépenses de l'ordre de 2,5 millions de CHF est à relativiser car la position « Charge de projet Cambodge », s'élevant à un total de 34,1 millions de CHF, englobe les investissements suivants :

	<u>CHF</u>
Travaux d'agrandissement Jayavarman VII	5,9 millions
Appareils médicaux	2,8 millions
Investissements dans l'agrandissement de Kantha Bopha V	0,5 million
	<hr/>
	9,2 millions
	=====

Dans ce contexte, nous faisons référence au tableau de financement qui détaille l'ensemble des procédures d'investissement et de financement. Compte tenu de la situation politique instable, du manque de sécurité juridique et pour des raisons de prudence commerciale générale, les investissements ont été inscrits directement en charge, comme les années précédentes.

Conformément à la perte d'exploitation, les capitaux propres de la fondation ont diminué de 2,5 millions de CHF pour revenir à environ 13 millions de CHF. Les fonds propres sont disponibles sous forme de liquidités et ne peuvent couvrir les dépenses courantes que sur environ cinq à six mois, sans dons additionnels.

Les lois cambodgiennes excluent l'acquisition d'un terrain par une fondation suisse. En conséquence, les trois parcelles de terrain sont détenues en fiduciaire pour la fondation par le Dr Denis Laurent, membre de la direction de l'hôpital et possédant la double nationalité cambodgienne et française. Des accords écrits ont été conclus sur les relations fiduciaires correspondantes.

Les dépenses d'infrastructure Suisse, de l'ordre de 2,3 millions de CHF en 2007, ont augmenté à 3,0 millions de CHF – hausse expliquée par les dépenses croissantes en matière d'annonces. Le poste énoncé comprend les dépenses administratives telles que les annonces, l'informatique, la gestion des dons, les lettres de remerciement, la comptabilité et les coûts de vérification. Sur les trois dernières années, elle correspond en moyenne à seulement 7,1 %.

Ce chiffre important est contrôlé chaque année par PricewaterhouseCoopers SA et confirmé dans un rapport spécial.

4.2 Dons

S'élevant à 34,5 millions de CHF, l'ensemble du revenu des dons a atteint un niveau record dans l'histoire de la fondation. Les recettes provenant de dons ont été influencées par un don privé unique extrêmement élevé. Ce don a été affecté à la nouvelle construction et à l'agrandissement de Kantha Bopha III.

Durant les 16 dernières années, les dons ont rapporté près de 330 millions de CHF, ce qui cautionne le formidable travail réalisé par le Dr Beat Richner.

Mis à part ce donateur particulier et d'autres donateurs importants, des milliers de donateurs suisses ont contribué au financement des hôpitaux. Etant donné que, pour des raisons de coûts, la fondation n'adresse pas de remerciements pour les dons inférieurs à 100 CHF, le nombre des donateurs n'est pas connu avec précision.

Selon les estimations, quelque 130 000 personnes auraient soutenu la fondation en 2008.

D'un montant total de 4,8 millions de CHF, les contributions de la Confédération et du gouvernement cambodgien ne représentent qu'environ 13,9 %. Les rentrées résultant de successions s'élèvent à environ 3 millions de CHF (8,0 %).

L'œuvre du Dr Beat Richner est toujours très bien acceptée par la population suisse grâce à l'aide rapide et directe apportée aux enfants concernés. Les dons encaissés ne sont pas accumulés et investis en titres, en immeubles ou autres placements. Au contraire, ils sont utilisés sans délai pour l'aide médicale. A défaut de nouveaux dons, l'exploitation des hôpitaux ne pourrait être maintenue que durant sept à huit mois.

4.3 Relations publiques

En raison du faible revenu des dons au printemps 2008, davantage d'annonces ont de nouveau été publiées dans les quotidiens. Les annonces régulières dans la presse écrite attirent particulièrement l'attention du public et constituent le fondement de notre travail d'acquisition. Grâce à la multiplication des annonces et d'autres activités, ainsi qu'à l'important don individuel déjà mentionné, la baisse redoutée des dons a pu être évitée. Les frais d'annonce s'élèvent à environ 4,6 % des recettes globales (contre 3,0 % l'année précédente), et sont investis de manière très juste.

Outre les annonces, les réunions d'information du Dr Beat Richner, enrichies d'une démonstration de celui-ci au violoncelle, sont très appréciées en Suisse (à Einsiedeln et à La Chaux-de-Fonds en 2008), ainsi qu'au Cambodge. A Siem Reap, des soirées d'information sont organisées par le Dr Beat Richner tous les samedis – ainsi que tous les jeudis pendant la saison touristique. Le film « 15 ans Kantha Bopha » de George Gachot vient compléter les réalisations personnelles.

Grâce à la proximité géographique de l'hôpital de Siem Reap Angkor par rapport aux tombeaux mondialement célèbres d'Angkor, l'œuvre du Dr Beat Richner est par chance également de plus en plus connu sur le plan international.

5. Remerciements et perspectives

La fondation remercie tout particulièrement les nombreux donateurs fidèles et convaincus. Précisément en ces temps de crise du secteur financier, il apparaît clairement que la sympathie pour les personnes dans le besoin a tendance à passer au second plan à une époque où l'amour-propre doit apparemment reposer de plus en plus sur des millions douteux. La fondation est donc d'autant plus reconnaissante d'apprendre régulièrement que de nombreuses personnes, pauvres et riches, ne pensent néanmoins pas qu'à elles, même à notre époque matérialiste.

Nous remercions la Confédération pour sa contribution annuelle. La fondation est d'accord avec la DDC sur le fait que cela apporte non seulement une valeur ajoutée pour le Cambodge, mais également pour la Suisse.

La fondation se réjouit tout particulièrement du soutien croissant du gouvernement cambodgien.

Nous adressons nos sincères remerciements aux médias pour la couverture occasionnelle des activités bénéfiques des hôpitaux Kantha Bopha. Naturellement, la fondation remercie particulièrement l'Illustré pour sa fidélité de longue date et sa sympathie à l'égard de l'œuvre du Dr Beat Richner.

Sans publicité, aucun donateur ne pourrait être informé, intéressé et conquis. La fondation doit donc mesurer l'importance à accorder à la politique d'information. Même le Financial Times a publié un article sur la qualité exceptionnelle du travail effectué par le Dr Beat Richner au Cambodge, alors que l'on a l'impression que, pour les Etats-Unis, le Cambodge n'a pratiquement aucune valeur sur le plan politique, après que le pays a été dévasté par les Américains il y a 30 ans.

Compétents sur le plan médical, les Cambodgiens sont maintenant en mesure d'exploiter eux-mêmes les hôpitaux en tant qu'élément important de leur système de santé. Toutefois, le problème majeur et non résolu de ce système reste la corruption. Pour que

la fondation puisse faire fonctionner les hôpitaux sans corruption, des dons supplémentaires sont nécessaires. Mais la fondation espère que le Cambodge, avec le soutien de l'ONU, sera un jour lui-même en mesure d'assurer de façon responsable le financement des soins prodigués à ses enfants malades d'une manière équitable et transparente.
